

had therefore suggested that, in case the Economic and Social Council decided not to create an economic commission for the Middle East, the Council might then study the question of including the countries of the Middle East in the Economic Commission for Asia and the Far East. The Council's study should be comprehensive, not limited, in scope.

The CHAIRMAN adjourned the meeting after the representative of the USSR had requested that a vote on the amendments should be postponed.

The meeting rose at 5.15 p.m.

FORTY-SEVENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 23 October 1947, at 11 a.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

20. Discussion of the draft resolutions submitted in connexion with chapter II of the report of the Economic and Social Council (documents A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 and A/C.2/W.1)

CONSIDERATION OF THE EGYPTIAN DRAFT RESOLUTION AND RELATED AMENDMENTS (DOCUMENTS A/C.2/114, A/C.2/114/REV.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 AND A/C.2/W.1)

Mr. EL RIFAI (Egypt) advised the Committee that the revised draft of his delegation's draft resolution (document A/C.2/114/Rev.1) had taken into account suggestions contained in the United States, Canadian and Lebanese amendments. His delegation could not accept the USSR amendment (document A/C.2/117), since it felt there was need for a special commission for the countries of the Middle East because the problems of that region were different from those of Asia and the Far East.

The Egyptian representative proposed the elimination of the first paragraph of the revised text of his resolution.

Mr. PANIKKAR (India) suggested that the Committee should discuss and vote on the resolution paragraph by paragraph.

Mrs. HUSSAIN (Pakistan) supported the Egyptian resolution. The countries of the Middle East had played a notable part in the war and would play an equally important part in the post-war world. Although those countries had economic problems common to other areas, they also had their own particular problems.

Mr. ONARAN (Turkey) wished to support wholeheartedly the establishment of an economic commission for the Middle East. He had felt, however, that the phraseology of the original draft resolution might give the impression that members of the Commission would all be mem-

Orient soient exclus d'une commission quelconque. C'est pourquoi il a proposé, au cas où le Conseil économique et social se prononcerait contre la création d'une commission économique pour le Moyen Orient, que le Conseil examine, alors, la question de la participation des pays du Moyen Orient à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. L'examen du Conseil doit être complet, et non d'une portée limitée.

Le représentant de l'URSS ayant demandé que le vote des amendements soit reporté, le PRÉSIDENT ajourne la séance.

La séance est levée à 17 h. 15.

QUARANTE-SEPTIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 23 octobre 1947, à 11 heures.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

20. Discussion des projets de résolutions soumis à propos du chapitre II du rapport du Conseil économique et social (documents A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 et A/C.2/W.1)

EXAMEN DE PROJET DE RÉSOLUTION SOUMIS PAR LA DÉLÉGATION DE L'ÉGYPTÉ ET DES AMENDEMENTS Y RELATIFS (DOCUMENTS A/C.2/114, A/C.2/114/REV.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 ET A/C.2/W.1)

M. EL RIFAI (Égypte) fait connaître à la Commission que le texte révisé du projet de résolution présenté par sa délégation (document A/C.2/114/Rev.1) tient compte des propositions figurant dans les amendements des États-Unis, du Canada et du Liban. Sa délégation ne peut pas accepter l'amendement de l'URSS (document A/C.2/117) parce qu'elle pense que la nécessité d'une commission spéciale pour les pays du Moyen Orient se fait sentir, les problèmes se posant à cette région étant différents de ceux qui se posent en Asie et en Extrême-Orient.

Le représentant de l'Égypte propose la suppression du premier paragraphe du texte révisé de son projet de résolution.

M. PANIKKAR (Inde) propose à la Commission de discuter et de voter la résolution paragraphe par paragraphe.

Mme HUSSAIN (Pakistan) appuie la résolution égyptienne. Les pays du Moyen Orient ont joué au cours de la guerre un rôle important et joueront un rôle également important dans le monde d'après-guerre. Bien que ces pays aient en commun avec d'autres régions certains problèmes économiques, ils connaissent également des problèmes qui leur sont propres.

M. ONARAN (Turquie) désire plaider chaleureusement pour la création d'une commission économique pour le Moyen Orient. Il a craint cependant que la rédaction primitive du projet de résolution ne puisse donner l'impression que les membres de la commission feraient tous partie

bers of the Arab League. The same was true of paragraph 5 of the revised draft. The Turkish representative thought that the phrase "and that such measures would be facilitated by close co-operation with the United Nations as well as with the Arab League" (document A/C.2/118) was superfluous and proposed its deletion.

Mr. EL RIFAI (Egypt) felt that the phraseology of the revised draft made it clear that the commission would not be exclusively composed of Arab League countries.

M. ENGLIZI (Syria) said that the text mentioned the Arab League as an example of a regional organization.

Mr. MALIK (Lebanon) noted that the wording of the revised draft resolution paralleled that of the resolution establishing an *ad hoc* committee to study the factors bearing upon the establishment of an economic commission for Latin America.¹ Mention in that document of co-operation with the United Nations as well as with regional organizations had not been considered superfluous.

Chapter VIII of the United Nations Charter recognized, foresaw and encouraged the existence of regional arrangements. There would seem to be no reason for any substantive objection to the inclusion of the last phrase of paragraph 5.

The CHAIRMAN pointed out that, although the delegation of Egypt had introduced a modification to its original resolution, there were still before the Committee certain amendments proposed by the Union of Soviet Socialist Republics, Lebanon and Turkey.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) felt that a comparison of paragraph 5 of the Egyptian draft resolution with the corresponding paragraph of the resolution of the Economic and Social Council concerning an economic commission for Latin America was not justified. The words "regional organizations such as the Arab League" following immediately after the words "United Nations" created an ambiguous impression. The Council's resolution on an economic commission for Latin America referred to the "agencies of the inter-American system", which was justified since that commission would undoubtedly include all Latin American countries, whereas the proposed commission for the Middle East would include not only members of the Arab League, but other countries in the area which were not members of the League. He therefore felt that the draft resolution should be clarified.

Mr. MALIK (Lebanon) pointed out that the Council's resolution concerning an economic commission for Latin America did not restrict membership in the commission solely to Latin American countries. Thus, the words "inter-American system" would not exclude the United States from membership in the commission. Nor would the proposed commission for the Middle East be confined only to the Arab countries of that area. In addition, the comparison was a

de la Ligue arabe. La même difficulté se présente à propos du paragraphe 5 du projet révisé. Le représentant de la Turquie pense que le membre de phrase "et qu'une étroite coopération avec les Nations Unies aussi bien qu'avec la Ligue arabe faciliterait ces mesures" (document A/C.2/118) est superflu, et il en propose la suppression.

M. EL RIFAI (Egypte) pense que la rédaction du texte révisé montre clairement que la commission ne se composera pas exclusivement de pays appartenant à la Ligue arabe.

M. ENGLIZI (Syrie) déclare que le texte mentionne la Ligue arabe à titre d'exemple d'organisation régionale.

M. MALIK (Liban) note que le libellé du projet de résolution révisé est calqué sur celui de la résolution du Conseil portant création d'une commission spéciale chargée d'étudier les facteurs relatifs à l'établissement d'une commission économique pour l'Amérique latine¹. On n'a pas considéré comme superflu de faire mention, dans ce document, d'une coopération avec les Nations Unies aussi bien qu'avec les organisations régionales.

Le Chapitre VIII de la Charte des Nations Unies reconnaît, prévoit et encourage l'existence d'accords régionaux. Il semble bien qu'il n'y ait aucune raison de s'opposer formellement à l'introduction, dans le paragraphe 5, de la phrase en question.

Le PRÉSIDENT fait remarquer qu'en dépit d'une modification apportée par la délégation de l'Égypte à sa résolution initiale, la Commission reste saisie de certains amendements proposés par l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Liban et la Turquie.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime peu justifiée une comparaison entre le paragraphe 5 du projet de résolution de l'Égypte et le paragraphe correspondant de la résolution du Conseil économique et social relative à une commission économique pour l'Amérique latine. Les mots "organisations régionales telles que la Ligue arabe", arrivant immédiatement après les mots "Nations Unies", prêtent à équivoque. La résolution du Conseil relative à une commission économique pour l'Amérique latine se réfère aux "institutions interaméricaines", ce qui est justifié, puisque cette commission engloberait incontestablement tous les pays d'Amérique latine, tandis que la commission que l'on envisage de créer pour le Moyen Orient engloberait non seulement les membres de la Ligue arabe, mais également des pays de cette région qui ne sont pas membres de cette Ligue. Il pense donc qu'il conviendrait de préciser le projet de résolution.

M. MALIK (Liban) fait remarquer que la résolution du Conseil relative à une commission économique pour l'Amérique latine ne limite pas la composition de la commission aux seuls pays de l'Amérique latine. Ainsi les mots "institutions interaméricaines" n'excluraient pas les États-Unis de la commission. De même, la commission que l'on envisage de créer pour le Moyen Orient ne se limiterait pas aux pays arabes de cette région. En outre, la comparaison

¹ See Resolutions adopted by the Economic and Social Council during its fifth session, No. 70 (V).

¹ Voir les Résolutions adoptées par le Conseil économique et social pendant sa cinquième session, N° 70 (V).

legitimate one, since, when Chapter VIII of the Charter was drafted at San Francisco, all delegations had in mind the inter-American system and the Arab League.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) stated that the commission would be concerned with countries which were not members of the Arab League. If the term "regional organization" were retained in paragraph 5, the impression might be given that the Arab League was a regional organization of the United Nations. He would not press the point, however, but would leave it to the authors of the resolution.

Mr. STINEBOWER (United States of America) suggested that the words "as well as with organizations in the Middle Eastern area" might solve the problem of paragraph 5.

Mr. UMARI (Iraq) thought it was quite clear that the Egyptian proposal applied to all countries in the area. If there were still some doubt, however, he would suggest inclusion of the words "by close co-operation with Members of the United Nations situated in the Middle East as well as with regional organizations such as the Arab League".

Mr. MALIK (Lebanon) thought that confusion could be avoided by using the words "regional arrangements in the Middle East such as the Arab League" in line with Chapter VIII of the Charter.

Mr. EL-RIFAI (Egypt) supported the formula suggested by the representative of the Lebanon.

Mr. ONARAN (Turkey) stated that acceptance of the Lebanese proposal would necessitate mentioning all regional arrangements existing in the Middle East. He was objecting to the inclusion of the Arab League on the ground that it conflicted with the Charter. The fact that mention had been made of co-operation with the United Nations and the inter-American system in the resolution of the Council concerning an economic commission for Latin America did not establish a precedent. The Second Committee, in discussing a different matter, should not necessarily use the same phraseology. The circumstances were different in the two cases, because, whilst the inter-American system included all the countries of that region, the Arab League consisted only of Arab countries; he was concerned lest mention of regional organizations might cause ambiguity.

Mr. CAMPOS (Brazil) suggested the insertion of the words "and its subsidiary organs" after "United Nations" in paragraph 5 of the Egyptian resolution. This was accepted by the representative of Egypt.

Mr. ZOLOTAS (Greece) expressed a desire to hear statements from other countries interested in the commission.

Mr. UMARI (Iraq) recalled that in his previous suggestion he had not spoken of subsidiary organs, but now, since certain members felt that the Egyptian proposal as it stood implied the exclusion of certain countries, he proposed to substitute the words "Members of the United

est légitime, puisque, lors de la rédaction à San Francisco du Chapitre VIII de la Charte, toutes les délégations avaient présentes à l'esprit les institutions interaméricaines et la Ligue arabe.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que la commission s'occupera de pays qui ne font pas partie de la Ligue arabe. Si l'on conservait au paragraphe 5 l'expression "organisation régionale", on pourrait croire que la Ligue arabe est une organisation régionale des Nations Unies. Il n'insistera pas, cependant, sur ce point et s'en remettra là-dessus aux auteurs de la résolution.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) émet l'avis que les mots "aussi bien qu'avec des organisations du Moyen Orient" résoudraient le problème du paragraphe 5.

M. UMARI (Irak) pense qu'il est parfaitement clair que la proposition égyptienne s'applique à tous les pays de cette région. Cependant, s'il existait quelque doute encore, il proposerait d'introduire les mots "au moyen d'une coopération étroite avec les Membres des Nations Unies dont le territoire est situé dans le Moyen Orient aussi bien qu'avec des organisations régionales telles que la Ligue arabe".

M. MALIK (Liban) pense qu'on pourrait éviter toute confusion en employant les mots "ententes régionales dans le Moyen Orient, telles que la Ligue arabe", qui seraient dans l'esprit du Chapitre VIII de la Charte.

M. EL RIFAI (Egypte) est partisan de la formule proposée par le représentant du Liban.

M. ONARAN (Turquie) déclare qu'accepter la proposition libanaise rendrait obligatoire la mention de toutes les ententes régionales en vigueur dans le Moyen Orient. Il ne s'oppose pas à mentionner la Ligue arabe sous prétexte que cela serait contraire aux dispositions de la Charte. Le fait que la résolution du Conseil relative à la création d'une commission économique pour l'Amérique latine fait état d'une coopération avec l'Organisation des Nations Unies et les institutions interaméricaines n'a pas créé de précédent. La Deuxième Commission qui examine une question différente n'est pas tenue d'employer des termes identiques. Les circonstances propres à chacun des cas différent, en ce sens que les institutions interaméricaines englobent tous les pays de la région alors que la Ligue arabe ne comprend que des pays arabes; M. Onaran craint que la mention d'organisations régionales soit de nature à prêter à équivoque.

M. CAMPOS (Brésil) propose d'ajouter, après les mots "Organisation des Nations Unies" au paragraphe 5 du projet de résolution de l'Egypte, les mots "et ses organes subsidiaires". Le représentant de l'Egypte accepte cette proposition.

M. ZOLOTAS (Grèce) manifeste le désir d'entendre des déclarations de la part d'autres pays qui s'intéressent à la commission.

M. UMARI (Irak) rappelle que sa proposition précédente n'avait pas fait mention d'organes subsidiaires; mais il propose maintenant de remplacer les mots "Nations Unies" figurant au paragraphe 5 du projet de résolution égyptien par les mots "des Membres des Nations Unies

Nations in the Middle East" for the words "United Nations" in paragraph 5 of the Egyptian resolution.

Mr. CAMPOS (Brazil) supported the proposal of the representative of Iraq, and thought that the word "regional" in paragraph 5 should be deleted.

In reply to the CHAIRMAN, Mr. BEAUDOIN (Canada) stated that the Canadian amendment, item iii, paragraph 5 of document A/C.2/119, would be withdrawn in view of the Egyptian redraft (document A/C.2/114/Rev.1).

The Committee adopted paragraphs 2, 3 and 4 of the Egyptian draft resolution.

Mr. MALIK (Lebanon) did not feel that the additional paragraph which he had proposed in document A/C.2/118 was really incorporated in paragraph 4 of the Egyptian text, since it referred not to what had happened in the Second Committee, but to what had happened in the Economic and Social Council. He therefore moved that the original Lebanese amendment should follow paragraph 4, for the purpose of stating all the grounds on which the Second Committee could ask the Economic and Social Council to consider the proposal to study the establishment of the commission.

Mr. MENESES (Ecuador) was in full agreement with Mr. Malik.

Mr. ARUTIANIAN (Union of Soviet Socialist Republics) asserted that the Committee did not have the constitutional right to discuss the Lebanese amendment concerning the Latin American commission. What was not on the agenda could not be put to the vote.

The CHAIRMAN wished to hear the opinions of the other members as to whether the amendment could be discussed.

Mr. AREAN (Argentina) said that the Lebanese resolution simply stated that the idea of creating a commission for Latin America had been favourably received by the Second Committee, and that it was not a matter of saying that the commission had been already created.

Mr. ARUTIANIAN (Union of Soviet Socialist Republics) proposed that the Second Committee should ask the opinion of the Assistant Secretary-General in charge of Legal Affairs, in order to ascertain whether the Lebanese resolution could be put to a vote without violating the rules of procedure. He would not press his point, however.

Mr. ENGLIZI (Syria) felt that the Committee was within its right in discussing the question.

Mr. GORE-BOOTH (United Kingdom) expressed his confidence in the Chairman's handling of the proceedings.

Mr. VILFAN (Yugoslavia) supported Mr. Arutianian's proposal to seek the proper legal advice, since a question of precedent might be involved.

Mr. MALIK (Lebanon) stated that the Lebanese amendment was in place on the agenda,

dans le Moyen Orient", puisqu'un certain nombre de Membres pensent que cette résolution, dans sa forme actuelle, implique l'exclusion de certains pays.

M. CAMPOS (Brésil) appuie la proposition du représentant de l'Irak et pense qu'il conviendrait de supprimer, au paragraphe 5, le mot "régionales".

Répondant au PRÉSIDENT, M. BEAUDOIN (Canada) déclare que, étant donné le remaniement de la résolution de l'Égypte (document A/C.2/114/Rev.1), la délégation du Canada retire son amendement contenu dans l'alinéa iii, paragraphe 5 du document A/C.2/119.

La Commission adopte les paragraphes 2, 3 et 4 du projet de résolution de l'Égypte.

M. MALIK (Liban) pense que le paragraphe supplémentaire qu'il a proposé dans le document A/C.2/118 n'est pas véritablement incorporé au paragraphe 4 du texte égyptien, puisqu'il ne se réfère pas à ce qui s'est passé à la Deuxième Commission mais à ce qui s'est passé au Conseil économique et social. Il propose donc d'ajouter l'amendement libanais primitif immédiatement après le paragraphe 4, de façon à exposer toutes les raisons qui autorisent la Deuxième Commission à demander au Conseil économique et social de prendre en considération la proposition qui l'invite à étudier la création de la Commission.

M. MENESES (Equateur) est parfaitement d'accord avec M. Malik.

M. ARUTIANIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) affirme que la Commission n'a pas constitutionnellement le droit de discuter l'amendement libanais relatif à la commission de l'Amérique latine. On ne peut pas mettre aux voix une question qui ne figure pas à l'ordre du jour.

Le PRÉSIDENT demande aux autres membres de faire connaître leur opinion sur la possibilité de discuter l'amendement.

M. AREAN (Argentine) déclare que la résolution libanaise se borne à constater que la Deuxième Commission a favorablement accueilli l'idée de créer une commission pour l'Amérique latine et qu'elle ne prétend pas que cette commission soit déjà créée.

M. ARUTIANIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose à la Deuxième Commission de demander l'avis du Secrétaire général adjoint chargé des questions juridiques, pour s'assurer que la résolution libanaise peut être mise aux voix sans aller à l'encontre du règlement intérieur. Cependant il n'insistera pas sur ce point.

M. ENGLIZI (Syrie) pense que la Commission est dans son droit en discutant cette question.

M. GORE-BOOTH (Royaume-Uni) dit sa confiance dans la façon dont le Président dirige les débats.

M. VILFAN (Yougoslavie) pense, comme M. Arutianian, qu'il faudrait demander un avis juridique compétent; une question de précédent pourrait être en cause.

M. MALIK (Liban) déclare que l'amendement libanais est à sa place sur l'ordre du jour, puis-

since it referred to the section of the report on the Economic and Social Council relating to the *Ad Hoc* Committee with a view to studying the establishment of such a commission. He did not feel that that was to prejudge the issue.

Mr. AREAN (Argentina) reiterated his opinion that the Committee was violating no rule in discussing the Lebanese amendment.

Mr. PATIJN (the Netherlands) said he was not opposed to the creation of a commission for Latin America. He wished, however, to second the USSR representative's proposal to ask for legal advice.

Mr. STINEBOWER (United States of America) observed that there was no rule covering any statements the Committee might wish to put in a preamble to a resolution.

The CHAIRMAN put to the vote the question of consulting the Assistant Secretary-General in charge of Legal Affairs.

The proposal was rejected by 25 votes to 9, with 11 abstentions.

Mr. GORE-BOOTH (United Kingdom) stated that his delegation would vote against the Lebanese amendment because it did not consider it relevant to the Egyptian resolution and because it believed that the proposal regarding the setting up of an economic commission for the Middle East should be considered on its own merits only. He felt also that it would not be appropriate for the General Assembly to pass a resolution on the basis of the sentiments of one of its Committees.

He asked that his delegation's position with respect to the amendment should not be interpreted to mean that the delegation was opposed to the creation of economic commissions for the Middle East and for Latin America.

Mr. MONGE (Peru) supported the Lebanese amendment. If it had been proposed to include the reference in the operative part of the resolution, and not merely in the preamble, the opposition to it might have been justified. It would be advantageous to include the reference to the Latin American commission, and, in his opinion, there was nothing in the rules of procedure to preclude such a reference.

Mr. HANC (Czechoslovakia) agreed with the United Kingdom representative that the amendment would add nothing of substance to the resolution and that the Egyptian proposal should be considered on its own merits alone. In stating that, he was not opposing the setting up of either a Latin American or a Middle East commission.

Mr. CARRILLO FLORES (Mexico) supported the Lebanese amendment, which, in his opinion, would not imply prejudgment of the matter of setting up a Latin American commission. It meant merely that note would be taken of a well-known fact.

Mr. BALAGUER (Dominican Republic) supported the Lebanese amendment, but he was in favour of obtaining a legal opinion on it, as proposed by the USSR representative.

qu'il vise la partie du rapport du Conseil économique et social qui traite de la Commission spéciale chargée d'étudier la création d'une commission de ce genre. Il ne pense pas que l'on préjuge par là l'issue de l'affaire.

M. AREAN (Argentine) exprime à nouveau l'opinion que la Commission ne viole aucun article du règlement en discutant l'amendement libanais.

M. PATIJN (Pays-Bas) déclare qu'il ne s'oppose pas à la création d'une commission pour l'Amérique latine. Cependant, il désire appuyer la proposition du représentant de l'URSS tendant à demander un avis juridique.

M. STINEBOWER (Etat-Unis) fait remarquer qu'il n'existe aucune règle touchant les déclarations quelles qu'elles soient, que la Commission peut désirer faire figurer dans le préambule d'une résolution.

Le PRÉSIDENT met aux voix la question de savoir s'il convient de consulter le Secrétaire général adjoint chargé des questions juridiques.

Par 25 voix contre 9, avec 11 abstentions, la proposition est rejetée.

M. GORE-BOOTH (Royaume-Uni) déclare que sa délégation votera contre l'amendement libanais qui lui paraît sans rapport avec le projet de résolution égyptien, et parce qu'elle considère qu'il faut examiner le projet de création d'une commission économique pour le Moyen Orient de façon indépendante et pour sa valeur intrinsèque. Il estime également qu'il ne s'agit pas de demander à l'Assemblée générale d'adopter une résolution fondée sur les sentiments d'une de ses Commissions.

Il demande à la Commission de bien comprendre que l'attitude de sa délégation à l'égard de l'amendement ne signifie pas qu'elle s'oppose à la création de commissions économiques pour le Moyen Orient ou pour l'Amérique latine.

M. MONGE (Pérou) appuie l'amendement libanais. Si l'on avait proposé de porter dans le dispositif de la résolution, et non pas simplement dans les considérants, une allusion à la commission économique pour l'Amérique latine, l'amendement pourrait soulever des objections justifiées. Mais il y a intérêt à mentionner la Commission économique pour l'Amérique latine, et M. Monge ne voit dans le règlement intérieur rien qui s'y oppose.

M. HANC (Tchécoslovaquie) pense, comme le représentant du Royaume-Uni, que l'amendement n'ajouterait rien d'essentiel à la résolution et qu'il convient d'examiner la proposition de l'Egypte pour sa valeur intrinsèque. Il précise qu'il ne s'oppose à la création de commissions économiques ni pour l'Amérique latine ni pour le Moyen Orient.

M. CARRILLO FLORES (Mexique) appuie l'amendement libanais qui, à son avis, ne préjuge pas le problème de la création de la commission pour l'Amérique latine. Il signifie seulement qu'on prend acte d'un fait bien connu.

M. BALAGUER (République Dominicaine) appuie l'amendement libanais mais voudrait qu'on obtint à son sujet un avis juridique, comme l'a proposé le représentant de l'URSS.

Mr. ARROSA (Uruguay) associated himself with the statements of the representatives of Peru and Mexico in favour of the Lebanese amendment.

Mr. DE CLERMONT-TONNERRE (France) said that he would vote against the amendment, which he thought would not improve the Egyptian proposal, but would only weaken it. However, his delegation favoured the creation of both the Latin American and the Middle East commissions and would vote for the Egyptian resolution. He agreed with the USSR representative that the amendment was inappropriate because it might prejudice the work of the *Ad Hoc* Committee on the proposed economic commission for Latin America.

Mr. ABURTO (Chile) supported the Egyptian proposal as amended by the representative of the Lebanon, and felt that to reject the amendment would produce the erroneous impression that the Committee did not favour the creation of the Latin American commission.

Mr. CAMPOS (Brazil) supported the Lebanese amendment and thought it both legal and desirable.

Mr. TANGE (Australia) believed it would be unwise to adopt the amendment, although Australia had warmly supported the proposal for an economic commission for Latin America. The words "general favourable reception" were ambiguous now, and would be even more so in the future without the background of the present discussion. Also the amendment might prejudice the work of the Economic and Social Council with respect to the proposed Latin American commission.

Mr. ORTIZ-RODRÍGUEZ (Colombia) stated that, since the proposed reference to the Latin American commission occurred in the preamble only, and not in the operative portion of the resolution, the objections raised to the amendment were unjustified in his opinion.

Mr. SANJINES (Bolivia) associated himself with the statements in favour of the amendment which had been made by the representatives of Peru and Colombia.

Mr. BEAUDOIN (Canada) and Mr. HSIAO (China) shared the views of the representatives of France, the United Kingdom and Czechoslovakia; they would support the Egyptian resolution, but would vote against the Lebanese amendment.

Mr. HSIAO (China) moved the closure of the discussion.

The motion to close the discussion was adopted by 31 votes to 1, with 3 abstentions.

The paragraph proposed by the representative of the Lebanon for insertion after paragraph 4 of the Egyptian draft resolution (see documents A/C.2/114/Rev.1 and A/C.2/118) was adopted by 22 votes to 20, with 2 abstentions.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) stated that, inasmuch as he had objected to the taking of a decision on a matter

M. ARROSA (Uruguay) s'associe aux déclarations des représentants du Pérou et du Mexique en faveur de l'amendement libanais.

M. DE CLERMONT-TONNERRE (France) annonce qu'il votera contre l'amendement, qu'il juge de nature à affaiblir plutôt qu'à améliorer le projet égyptien. Sa délégation n'en est pas moins favorable à la création de commissions économiques pour l'Amérique latine et pour le Moyen Orient; elle votera donc pour la résolution de l'Égypte. Il estime, comme le représentant de l'URSS, que l'amendement est mal venu parce qu'il peut sembler anticiper la décision de la Commission spéciale chargée d'étudier le projet de création d'une commission économique pour l'Amérique latine.

M. ABURTO (Chili) appuie la proposition égyptienne amendée par le représentant du Liban; il considère que repousser l'amendement pourrait donner l'impression trompeuse que la Commission n'est pas favorable à la création de la commission économique pour l'Amérique latine.

M. CAMPOS (Brésil) appuie l'amendement libanais, qu'il juge à la fois légitime et utile.

M. TANGE (Australie) croit que la Commission serait mal avisée d'adopter l'amendement, bien que l'Australie ait appuyé chaleureusement le projet de création d'une commission économique pour l'Amérique latine. Les mots "l'accueil très favorable" sont ambigus maintenant et le seront encore bien davantage plus tard, hors du contexte de la présente discussion. En outre, l'amendement risque d'anticiper la décision du Conseil économique et social au sujet de la création de la Commission économique pour l'Amérique latine.

M. ORTIZ-RODRÍGUEZ (Colombie) rappelle que l'amendement libanais propose de mentionner la Commission économique pour l'Amérique latine dans les considérants seulement, et non dans le dispositif de la résolution. Les objections élevées contre l'amendement lui paraissent donc injustifiées.

M. SANJINES (Bolivie) s'associe aux déclarations qu'ont faites en faveur de l'amendement les représentants du Pérou et de la Colombie.

M. BEAUDOIN (Canada) et M. HSIAO (Chine) partagent le sentiment des représentants de la France, du Royaume-Uni et de la Tchécoslovaquie; ils voteront pour la résolution de l'Égypte, mais contre l'amendement libanais.

M. HSIAO (Chine) demande la clôture du débat.

Par 31 voix contre une, avec 3 abstentions, la motion de clôture est adoptée.

Par 22 voix contre 20, avec 2 abstentions, le paragraphe que le représentant du Liban propose d'ajouter dans le projet de résolution de l'Égypte, à la suite du paragraphe 4 (documents A/C.2/114/Rev.1 et A/C.2/118), est adopté.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que, s'étant opposé à ce qu'on prît une décision sur un point qui ne

which was not on the agenda, he had not participated in the voting. He wished to have his remarks regarding the legal aspect of the amendment placed in the record of the meeting, and in the Rapporteur's report.

Mr. CARRILLO FLORES (Mexico) asked that the position of those delegations which had opposed the Lebanese amendment but were in favour of the Egyptian proposal should be made clear in the record.

The meeting rose at 1.45 p.m.

FORTY-EIGHTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Friday, 24 October 1947, at 11 a.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

21. Discussion of the draft resolutions submitted in connexion with chapter II of the report of the Economic and Social Council (documents A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119, A/C.2/120 and A/C.2/W.1)

CONSIDERATION OF THE EGYPTIAN DRAFT RESOLUTION AND RELATED AMENDMENTS (DOCUMENTS A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 AND A/C.2/W.1)

Mr. EL RIFAI (Egypt) proposed, as a further amendment to paragraph 5 of document A/C.2/114/Rev.1, the insertion of the following: "of all countries of the Middle East as well as all regional organizations such as the Arab League with the United Nations", after the words "close co-operation".

Mr. CAMPOS (Brazil) stated that if amendment 4 of document A/C.2/W.1 were accepted, amendment 3 would be unnecessary.

Mr. UMARI (Iraq) supported the new Egyptian proposal.

Mr. MALIK (Lebanon) felt the new amendment proposed by Egypt was repetitive and suggested that, instead of this amendment, the word "all" be inserted in the first line of paragraph 5 of document A/C.2/114/Rev.1 after the word "among", and that paragraph 5 be concluded according to amendment 5 of document A/C.2/W.1.

Mr. THORP (United States of America) stated that he would support the amendment of the representative of Lebanon (item 5 of document A/C.2/W.1) provided the word "organizations" was substituted for the word "arrangements".

Mr. MALIK (Lebanon) stated that he had used the word "arrangements" to meet the views of the representative of the USSR, but he was willing to accept the word "organizations".

figure pas à l'ordre du jour, il n'a pas participé au vote. Il demande que le compte rendu de la séance et le rapport rédigé par le Rapporteur fassent mention des observations d'ordre constitutionnel qu'il a présentées au sujet de l'amendement.

M. CARRILLO FLORES (Mexique) demande que le procès verbal expose clairement la position des délégations qui se sont opposées à l'amendement libanais, tout en accueillant favorablement la proposition égyptienne.

La séance est levée à 13 h. 45.

QUARANTE-HUITIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 24 octobre 1947, à 11 heures.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

21. Discussion des projets de résolutions soumis à propos du chapitre II du Rapport (documents A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/115, A/C.2/117, A/C.2/119, A/C.2/120 et A/C.2/W.1)

EXAMEN DU PROJET DE RÉSOLUTION SOUMIS PAR LA DÉLÉGATION DE L'EGYPTE ET DES AMENDEMENTS Y RELATIFS (DOCUMENTS A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 ET A/C.2/W.1)

M. EL RIFAI (Egypte) propose un nouvel amendement au paragraphe 5 du document A/C.2/114/Rev.1, consistant à ajouter après les mots "étroite coopération" les mots: "de tous les pays du Moyen Orient, aussi bien que des organisations régionales telles que la Ligue arabe, avec l'Organisation des Nations Unies".

M. CAMPOS (Brésil) déclare que l'amendement 3 deviendra inutile si l'on accepte l'amendement 4 énoncé dans le document A/C.2/W.1.

M. URAMI (Irak) appuie la nouvelle proposition de la délégation égyptienne.

M. MALIK (Liban) pense que le nouvel amendement proposé par la délégation de l'Egypte constitue une répétition et, plutôt que de le retenir, propose d'introduire, immédiatement après le mot "entre", le mot "tous", dans le premier membre de phrase du paragraphe 5 du document A/C.2/114/Rev.1; il propose d'autre part que le paragraphe 5 se termine comme le prévoit l'amendement 5 énoncé dans le document A/C.2/W.1.

M. THORP (Etats-Unis d'Amérique) déclare qu'il appuiera l'amendement du représentant du Liban (point 5, document A/C.2/W.1) pourvu que le mot "accords" soit remplacé par le mot "organisations".

M. MALIK (Liban) déclare qu'il a employé le mot "accords" pour se conformer aux vues du représentant de l'URSS mais qu'il est prêt à accepter le mot "organisations".